

Les détracteurs de Taoua prêts à en découdre

Après avoir levé assez de signatures pour imposer un scrutin populaire, le comité d'opposition à la tour de Beaulieu a lancé hier sa campagne en vue du 13 avril

«Lausanne mérite mieux que ça!» estime le comité référendaire Non à Taoua. Il le dira haut et fort ces deux prochains mois, en vue de la votation populaire du 13 avril, puisqu'il vient officiellement de lancer sa campagne. Le comité, qui combat le projet de tour sur le site de Beaulieu, est composé d'une trentaine d'élus (La Gauche, Les Verts et l'UDC), ainsi que de mouvements citoyens (le Collectif Beau-Lieu et le Mouvement de défense de Lausanne, MDL).

Les partisans de la tour ont lancé leur campagne au début du mois en rappelant l'intérêt collectif de Taoua. L'avis des opposants est radicalement opposé puisqu'ils l'estiment «inutile et démesurée». Pas intégrée au quartier, la tour n'est pas non plus écologique. «Les installations techniques occuperont l'équivalent de 9 étages sur 27», souligne Roland Wetter, du MDL. Il estime d'ailleurs que, en termes de densité, une tour «est à peine meilleure qu'un quartier de villas».

Sur le plan économique, l'implantation d'une tour ne tient pas compte de l'avenir du site de Beaulieu, estime Philipp Stauber, pour l'UDC. «Et si le Centre de Congrès venait à disparaître?» se

demande-t-il. Pour lui, l'absence de signes de réussite économique de l'exploitant de Beaulieu - le groupe MCH - n'est pas de bon augure.

Du côté de La Gauche, on critique la partie logements de la tour. Malgré leurs loyers «contrôlés», les appartements imposés par la Ville dans ce projet resteront relativement chers. D'autant plus qu'une partie d'entre eux «n'entrerait pas dans les barèmes de l'aide au logement», assure David Payot.

Pour leur part, les Verts estiment que la tour cache tout bonnement un manque de réflexion urbanistique dont a besoin l'ensemble du site de Beaulieu. «Taoua voit haut, mais elle ne voit pas loin», lance Vincent Rossi. Il estime que la tour n'est pas connectée au quartier. «Si les Lausannois la refusent, la Ville devra repenser cet espace.»

Au final, le comité Non à Taoua considère que «tous les besoins auxquels elle est censée répondre pourraient être satisfaits à un coût inférieur par des constructions respectant les limites du plan général d'affectation».

Unanime sur cette question, le comité n'en est pas moins composé d'intérêts divers. Ainsi, le MDL se bat contre le principe des tours en général. «Ce n'est pas le combat de ce comité, précise le Vert Laurent Rebeaud. A l'issue du scrutin, chacun reprendra ses billes.» **Alain Détraz**